

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Friday, March 23, 1979

[Text]

The Chairman: Three parties being represented, I think we should proceed.

First, I am delighted to introduce to the Committee Mr. Geoffrey Pearson. He has already had a distinguished career as a foreign service officer with the Canadian Department of External Affairs, which he joined in 1952. He has represented this country with distinction in Paris, Mexico and India. More recently, he has served as chairman of the department's important policy analysis group and Director General of the Bureau of United Nations Affairs. At this time, he has been invited to appear before this Committee a Adviser on Disarmament and Arms Control Affairs, a post he has held since January, 1979.

Before I ask Mr. Pearson to begin his remarks, I want to express in passing the warm and highest affection I always felt for his father, who was Prime Minister of Canada at the time I was first elected to Parliament.

May I ask Mr. Pearson to take the floor for as long as he wants. Our custom in that you make your opening remarks and then I ask the official critic of the official opposition and other members to start exchanging views with you, because I do not consider you as a witness but just a guest for a very important matter.

Mr. G. A. H. Pearson (Adviser to the Under Secretary of State for External Affairs on Disarmament and Arms Control Affairs): Thank you very much Mr. Chairman. I have with me . . .

The Chairman: I was going to name him. May I do that?

Mr. Pearson: Yes.

The Chairman: I am sorry. I was going to introduce Mr. Geoffrey C. Cook, Defence Relations Division. I was going to introduce him right after Mr. Pearson had spoken.

Mr. Pearson, please.

Mr. Pearson: What I was going to say was that Mr. Cook is here with me to answer any questions that may be raised about, more particularly, the negotiations in Europe on mutual and balanced force reductions. I will try to deal myself with the United Nations aspects of disarmament more generally. It is a big subject and I do not want to go on for too long, but perhaps I can summarize where I think we are at the moment, nine months after the Special Session on Disarmament which was held last summer.

The session resulted in the final document which I think most of you have or have read and which was adopted on the basis of consensus and is therefore agreed to by all U.N. members. It sets the groundwork and the goals in the field of disarmament for the next few years. It was agreed that a second Special Session on Disarmament will be held in 1982, so we have about three years to attempt to carry out at least some of the program of action in that document. That is going to be a difficult challenge because disarmament is not a subject which can be negotiated quickly, as you know, and

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le vendredi 23 mars 1979

• 0943

[Translation]

Le président: Je crois que nous allons ouvrir la séance puisque trois partis sont représentés.

D'abord, j'ai le plaisir de vous présenter M. Geoffrey Pearson. Il s'est déjà distingué par une carrière d'agent des services extérieurs auprès du ministère canadien des services extérieurs, auquel il est entré en 1952. C'est avec distinction qu'il a représenté le pays à Paris, à Mexico et en Inde. Plus récemment, il a présidé le groupe d'analyse des politiques et a été directeur général du Bureau des affaires des Nations-Unies. C'est à titre de conseiller pour le désarmement et le contrôle des armements que nous l'avons invité à comparaître devant le comité, il occupe ce poste depuis janvier 1979.

Avant de lui céder la parole, je tiens à lui faire part de la grande affection que j'ai toujours eu pour son père, qui était premier ministre du Canada, lorsque je fus élu au Parlement pour la première fois.

J'invite M. Pearson à prendre la parole pour aussi longtemps qu'il le désire. Selon la coutume, vous faites votre déclaration d'ouverture, étant donné que je ne vous considère pas comme un témoin, mais comme un invité pour une question très importante, je demanderai ensuite au critique officiel de l'opposition officielle et aux autres députés d'entamer la discussion avec vous.

M. G. A. H. Pearson (Conseiller pour le désarmement et le contrôle des armements, ministère des Affaires extérieures): Merci beaucoup, monsieur le président. J'ai avec moi . . .

Le président: J'allais le présenter. Puis-je le faire?

M. Pearson: Oui.

Le président: Excusez moi. J'allais vous présenter M. Geoffrey C. Cook, de la Direction des relations de défense. J'allais le faire immédiatement après l'allocution de M. Pearson.

M. Pearson s'il vous plaît.

M. Pearson: J'allais ajouter que M. Cook m'accompagne pour répondre à toute question qui pourrait être posée, surtout au sujet des négociations européennes sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces. Je me limiterai aux aspects du désarmement qui concernent plus généralement les Nations Unies. C'est un vaste sujet, et je ne veux pas parler trop longtemps, mais je peux peut-être faire le point de la situation actuelle, neuf mois après la session spéciale sur le désarmement, qui a eu lieu l'été dernier.

Je pense que la plupart d'entre vous ont reçu ou lu le document final de cette session qui a été adopté par consensus, donc avec l'accord de tous les membres de l'ONU. Ce document fixe les objectifs du désarmement et le travail de base dans ce domaine pour les prochaines années. Il a été entendu qu'une deuxième session spéciale sur le désarmement aurait lieu en 1982, nous avons donc environ trois ans pour essayer d'appliquer au moins une partie du programme d'action contenu dans ce document. Ce sera un défi difficile. Comme vous le savez, le désarmement n'est pas un sujet qui peut être